

# Peindre le Silence

(d'après les fragments de la *Niobè* d'Eschyle)

Sandrine Roche

« Je pleure avec celui qui pleure »  
Bertold Brecht

*“Putting a door on the female mouth has been an important project  
of patriarchal culture from antiquity to the present day”*  
Ann Carson, *Glass, Irony, and God*

« L'odeur du sang humain ne me quitte pas des yeux »  
Francis Bacon

*Eschyle* est un poète.  
*Niobè* est un personnage de la mythologie.  
*La Niobè d'Eschyle* n'existe pas.  
N'existe plus.  
Le poème a disparu, englouti par l'histoire.  
Nous ne le lirons jamais en entier.  
Seuls douze fragments nous sont restés,  
des mots éparpillés,  
accompagnés de quelques peintures sur des vases,  
témoignages ébréchés d'une version scénique passée.  
Tout a été régurgité par la terre.  
Par bouts, par bribes, par tranches,  
jetés au vent de l'étude et de la recherche.  
Je ne parle pas le grec ancien.  
Je prends les bouts, les bribes, les tranches.  
Je les regarde, les retourne, les mâchouille.  
Les colle de façon hasardeuse à mon histoire.  
Qu'est-ce que ça fait, ces tranches, dans mon histoire ?  
Est-ce que « ça parle » ?  
Je secoue, réassemble, coupe, cisèle, mastique plus fort.  
J'assemble le tout en un gros sandwich.  
Et je l'offre.  
À qui veut mastiquer, mâchouiller, découper avec moi.  
Qu'est-ce que ça fait, ce sandwich, dans votre histoire ?  
Est-ce que « ça parle » ?

## PEINDRE DOUZE FRAGMENTS DE SILENCE

C'est un puzzle.

Pièce n°1 : « *Et elle ne fait rien d'autre que pleurer le père / (Lui) qui l'a donnée comme épouse et l'a engendrée, Tantale le fort ...* »

Niobè regarde les mains de son père. Elles sont larges et fortes.  
Elle se demande ce qu'elles peuvent retenir lorsqu'elles sont fermées.  
Les mains de son père ne sont jamais fermées.

*Peut-être qu'il ne peut rien retenir*, Niobè pense.

Et son père la regarde fixement, alors elle baisse les yeux d'avoir pensé si fort, et sa bouche se remplit de silence.

Niobé se demande si son père pourrait la retenir dans ses mains.

Si elle sortait en courant ; si son souffle l'emmenait à travers des champs, et des plaines, et des forêts ; si elle décidait tout à coup de s'enfuir à tout jamais ; si elle partait le cœur haut retrouver son amie, pour jouer avec elle et des osselets, dans une cabane au milieu de la forêt, à côté d'une source vive, où l'eau s'écoulerait comme un chant joyeux et clair ; si elle brisait le silence de son corps dans des éclats de pieds contre des troncs d'arbre pourris, d'où surgiraient des armées de vers de terre, est-ce que son père pourrait l'empoigner de ses deux grosses mains, la ramener et la retenir ?

Elle regarde son père et ses frères.

Ils ne se ressemblent pas.

Personne ne se ressemble dans cette maison.

Pourtant tout le monde dit d'elle qu'elle est bien la fille de son père.

*Qu'est-ce qui fait qu'on est la fille de son père ?* Niobé se demande, qui le décide ?

Pièce n°2 : « *l'Istros et le sacré Fasi se vantent / d'élever de telles filles* »

Des murs ocres dessinent les murs d'un palais. Autour, des maisons de pierre tassées.

Le temps passe lentement, sans aucun nuage lourd.

Des grappes d'oiseaux ouvrent des passages secrets dans le ciel, que Niobè aimerait rejoindre.

*C'est pas facile d'être la fille d'un roi*, Niobè pense.

Elle se sent seule. Elle a deux frères qu'elle croise sans avoir le temps de les connaître.

Leurs journées passent en apprentissage de techniques que Niobé n'a pas le loisir de voir ni d'écouter.

*Les techniques des futurs rois*, ces frères disent, et c'est vrai que Niobè est une fille.

Elle passe la plupart de son temps dans la campagne. Elle écoute le bruit des arbres avec Léto, sa *Best Friend Forever*, elles se le sont dit.

Elles ont même échangé des bracelets avec des formules secrètes à l'intérieur

qui disent leur amitié indestructible.  
*A la vie à la mort*, elles l'ont écrit.

Léto est une déesse. Et bien sûr, elle est belle. Tout le monde veut être son amie.  
Mais c'est Niobè la mortelle préférée de Léto.  
Le père de Niobè est le mortel préféré des Dieux, c'est pourquoi Niobè est la mortelle préférée de Léto.  
Elle le sait : *elle est bien la fille de son père*.

Niobè ne parle pas fort.  
Elle ne gesticule pas trop.  
Elle sait écouter Léto quand elle lui parle de ses problèmes.  
Surtout, elle laisse Léto gagner aux osselets.  
*Tu me laisses gagner exprès, Niobè ?* Léto demande parfois à son amie.  
Et Niobè sourit comme pour dire  
*oui*  
tout en affichant *non* d'un grand mouvement de tête  
mais sa bouche ne s'ouvre pas et sa langue ne dit rien.  
Ça fait rire Léto.  
*Ni oui-ni non, je vais t'appeler*, elle dit.

Niobè regarde Léto rire, et se moquer des autres en silence.  
Niobè est fière d'être une *Best Friend Forever*.  
*Ça veut dire quelque chose, ça*, Niobè pense.

Un jour, elles ont douze ans, et le grand-père de Niobè vient zieuter Léto de très très près.  
C'est un vieux monsieur barbu qui fait peur à Niobè depuis qu'elle est toute petite.  
Son corps est trop puissant, et sa bouche s'ouvre trop fort. Il n'a jamais vraiment parlé à Niobè. Il l'a regardée une seule fois, de très très près, et Niobè a eu si peur que sa mère l'a prise par la main, et portée dans sa chambre. Depuis elle regarde grand-père Zeus de suffisamment loin, et lui la regarde toujours en biais.

*Pourquoi les vieux barbous ont besoin de venir regarder les jeunes filles de très très près ?* Niobè pense.

Léto a les joues toutes rosées et elle minaude.  
Zeus lui offre un coq.  
*Quelle drôle d'idée, ça*, Niobè pense.  
Et son amie prend le coq à pleines mains et rit d'une voix aigüe que Niobè n'a jamais entendue.  
Ca ne plait pas trop à Niobè  
cette voix  
qu'elle ne connaît pas.  
Elle n'a jamais vue Léto minauder non plus.

Elle aimerait que Léto minaude comme ça, et qu'elle rosisse un peu des joues, quand Niobè s'approche d'elle avec les osselets.  
Niobè n'a pas de coq à offrir.

*Tu joues avec moi ?* Niobè dit.  
Mais Léto ne l'entend pas.  
*Tu joues aux osselets, mon amie ?* Niobè répète. *Ou si tu veux on peut aller chercher des vers de terre dans les troncs d'arbre, et les dompter ?*  
Léto ne la regarde pas.  
*J'ai plus trop l'âge de ça, ma pauvre Niobè*, elle dit,

et part main dans la main avec le grand-père de Niobè.

Niobè a le cœur qui se fend en deux.

Elle est toute seule au milieu de la prairie.

Les vaches la regardent avec pitié ;  
les arbres la regardent avec pitié ;  
la rivière la regarde avec pitié ;  
les oiseaux la regardent avec pitié ;  
tous les autres enfants la regardent avec pitié.

Elle a perdu son amour.

Elle se demande si Léto pourrait la retenir dans ses mains.

Elle regarde ses mains  
toutes pâles  
presque transparentes  
qui ne peuvent retenir rien d'autre  
qu'elle-même.

Et un silence lourd enveloppe l'air tout autour de Niobé

Pièce n°3 : « *Je sème une terre qui peut être traversée en douze jours / le pays des Bérécynthe ou la demeure d'Adrastée / et L'Ida retentissent du mugissement / des troupeaux, la terre entière* »

Le père de Niobè est assis en silence devant un bol de café presque froid. Dehors, il pleut.  
*Quelle âge tu as, maintenant, ma fille ?* il demande à Niobè, en plongeant ses yeux par-delà la fenêtre.  
*Douze ans, mon père,* Niobè dit.  
*C'est grand, douze ans pour une fille. Qu'est-ce que tu as appris à faire pendant ces douze années ? Je ne t'ai pas vue grandir.*  
*J'ai joué aux osselets dans la campagne avec Léto,* Niobè répond.  
Et son père éclate de rire, et jette sa chaise à terre en se levant, et sort en claquant la porte bruyamment.  
Niobè regarde autour d'elle, et se demande ce qu'elle pourrait bien apprendre dans cette grande maison, où tout se fait sans jamais s'expliquer.  
*On s'en fout puisque toi, tu ne seras jamais Reine. C'est nous les futurs Rois,* ses frères lui disent toujours.

Niobè a deux frères : Pélops et Brotéas. Pélops c'est l'ainé, Brotéas le cadet. Niobè est au milieu des deux.

*Comment ça s'appelle, celui du milieu, quand c'est une fille ?* Niobè pense.

Pélops est beau.  
Tout le monde le dit.  
Tout le monde veut Pélops comme *Best Friend Forever*.  
Il parle bien, sa voix est douce, son regard profond.  
Brotéas est différent. Personne ne l'aime, il ne sait pas pourquoi.  
Niobè ne sait pas pourquoi non plus, mais elle voit bien que personne n'aime Brotéas.